

C'EST DANS LES AMPHIS ET LES LABOS QUE SE JOUE L'AVENIR

L'enseignement supérieur et la recherche (ESR) est un pari sur l'avenir, sur l'intelligence pour comprendre et transformer le monde, sur la raison pour faire reculer les obscurantismes. Pour lutter contre le réchauffement climatique, pour produire de nouveaux médicaments, pour comprendre les sociétés... tout le monde a besoin de connaissances. Pour Paris, qui accueille 330.000 étudiants et des dizaines de milliers d'emplois dans l'ESR, l'enjeu est aussi économique.

Le service public de la recherche et les universités ont été affaiblies par les réformes de Sarkozy, poursuivies par Hollande. L'austérité empêche les universités d'accueillir dignement des étudiants toujours plus nombreux (+110.000 en 5 ans), qui galèrent avec le logement, la santé, les petits jobs. Elle les a poussées à supprimer 7000 postes en 6 ans, forçant de nombreux jeunes diplômés et les personnels à subir

la précarité. L'austérité a enfin fait fondre les budgets des laboratoires, obligeant les chercheurs à rechercher des financements pour des projets à court terme, néfastes à l'émulation.

INVESTIR POUR DEMAIN

Tous les acteurs de l'ESR, des étudiants aux prix Nobel en passant par les syndicats, alertent sur l'urgence de repenser le système et d'investir. La droite promet l'augmentation des frais d'inscription, la sélection généralisée, une saignée chez les fonctionnaires. Le parti socialiste se résigne à l'austérité et à la concurrence généralisée. Une alternative de gauche est urgente.

Une alternative qui mette les moyens en face des besoins : assurer l'accès à un enseignement supérieur gratuit qui permette réellement la réussite de tous, consacrer 3% du PIB à la recherche, garantir la liberté de recher-

che... Les moyens pour la faire existent. Le crédit d'impôt recherche (5.3 milliards d'euros en 2016) doit être réorienté vers la recherche publique, la suppression de l'inefficace Crédit Impôt Compétitivité Emploi rapporterait 19.5 milliards.

Face au danger de la droite et de la droite extrême, le temps n'est plus aux discours de résignation. La gauche gagne quand elle défend les classes moyennes et populaires. En 2017, les communistes veulent rassembler sur un contenu de progrès, de justice et de solidarité, substituer aux logiques libérales le temps du commun. Ils proposent de débattre d'un pacte d'engagements pour une nouvelle majorité à l'Assemblée nationale formée par les forces de la gauche d'alternative.

DÉBAT LÉGISLATIF : QUEL AVENIR DANS LES UNIVERSITÉS ET LA RECHERCHE ? VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 18H, AMPHI K UNIVERSITÉ PARIS 1, SITE TOLBIAC

en présence de

Brigitte Gonthier-Maurin, sénatrice, auteure d'un rapport sur le CIR

Didier Chatenay, Sciences en marche, CNRS

Rose Katz, INSERM/UPMC Pitié-Salpêtrière

Michel Bernard, SNESUP-FSU, professeur, Paris 3

Jean-Marie Monier, CGT, professeur, Paris 1

Jean-Noël Aqua, conseiller de Paris, maître de conférence, Paris 6

Sabrina Ould Aklouche, UEC

POUR RÉSOUDRE LES PROBLÈMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, IL FAUT :

- être « courageux » et augmenter les frais d'inscription OUI NON NSP
- rendre gratuites les études supérieures OUI NON NSP
- réorienter les 5 milliards du CIR vers la recherche publique OUI NON NSP
- embaucher les personnels précaires sur des postes fixes OUI NON NSP
- construire de nouvelles universités pour accueillir les nouveaux étudiants OUI NON NSP

POUR ATTEINDRE L'OBJECTIF DE 60% D'UNE CLASSE D'ÂGE AU NIVEAU LICENCE, IL FAUT :

- être « pragmatique » et sélectionner les étudiants OUI NON NSP
- augmenter les moyens de l'ESR pour accompagner les étudiants tout au long de leur cursus OUI NON NSP
- adapter le niveau d'exigences pour atteindre l'objectif OUI NON NSP
- créer un revenu pour les jeunes en formation OUI NON NSP
- développer le logement social en direction des jeunes OUI NON NSP

POUR LA RECHERCHE, IL FAUT :

- augmenter les crédits récurrents des laboratoires OUI NON NSP
- augmenter la recherche sur projets OUI NON NSP
- que la recherche publique ait des débouchés économiques OUI NON NSP
- transformer les pôles de compétitivité en pôle de coopération OUI NON NSP
- créer un pôle public de la recherche sur le médicament OUI NON NSP
- développer la recherche appliquée pour la transition énergétique OUI NON NSP
- instaurer la propriété sociale des brevets comme « communs » OUI NON NSP

QUELLES DEVRAIENT ÊTRE LES PREMIÈRES MESURES D'UN DÉPUTÉ DE GAUCHE POUR LES UNIVERSITÉS ET LA RECHERCHE ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qui êtes-vous ?

Sexe : Femme Homme

Âge : 16 - 24 ans 25 - 34 ans 35 - 49 ans 50 - 64 ans 65 ans et +

Catégorie socio-professionnelle / votre profession :

- Agriculteur-trice Artisan-e/Commerçant-e/Chef-fe d'entreprise
- Cadre / Profession intellectuelle / Profession libérale
- Profession intermédiaire : techniciens, agents de maîtrise, enseignant-e-s, infirmier-e-s... Employé-e Ouvrier-e
- Retraité-e Demandeur-se d'emploi Étudiant-e

Statut d'activité :

- Salarié-e du secteur public Salarié-e du secteur privé
- À votre compte En formation En CDI En contrat temporaire

Code postal :

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE, PARTICIPER, LAISSEZ-NOUS VOS COORDONNÉES

Prénom :

Nom :

Adresse :

.....

E-mail :@.....

Portable :

À retourner à :

PCF, Paris 13e, 75 Bd Auriol, 75013 Paris